

Un regard philosophique sur l'éducation scolaire à la citoyenneté

MARIE-EVE CARTON-DELCOURT

Alors que la scène internationale, mais également belge, est marquée par une actualité citoyenne et politique en pleine mutation – conflits, montée des nationalismes – la thèse de Jean-Paul Niyigena nous invite à porter un regard philosophique sur l'éducation à la citoyenneté à l'école. Sa démarche s'ancre autour d'une déconstruction de l'éducation à la citoyenneté ayant mené au génocide rwandais et évolue vers des considérations plus macroscopiques.

Trente ans après ce dramatique événement, l'analyse de ce conflit est loin d'être terminée. C'est en se questionnant sur le rôle joué par l'éducation scolaire dans le massacre rwandais que Jean-Paul Niyigena débute sa recherche autour de l'éducation à la citoyenneté en contexte scolaire. Sa thèse, intitulée *"Vers une éducation scolaire à la citoyenneté décloisonnée et autocritique"*. Réflexions à partir du nationalisme, du républicanisme et du libéralisme contemporains, postulent que l'éducation à la citoyenneté par le système scolaire reflète les considérations politiques des détenteurs du pouvoir : ces derniers insufflent donc des valeurs à la population au travers des choix pédagogiques et organisationnels d'école... pour le meilleur et pour le pire.

Monsieur Niyigena cherche à explorer les finalités et modalités de la mise en œuvre d'une éducation scolaire à la citoyenneté dans les régimes rwandais, belge francophone et français. Trois courants philosophiques contemporains sont portés sous le prisme de son analyse : le nationalisme, le républicanisme et le libéralisme. L'auteur de la thèse invite à privilégier une éducation scolaire à la citoyenneté « *décloisonnée et autocritique* » en vue de pouvoir former des citoyens « *autonomes et empathiques* ». Le contenu de la thèse ne sera pas plus dévoilé dans ces lignes mais il s'agit là d'une occasion pour nous, acteurs directs ou indirects de l'enseignement, de se questionner sur ce que nous désirons mettre en œuvre pour les générations futures.

L'enseignement, c'est effleurer du bout des doigts l'avenir, c'est goûter subtile-



©drobotdean

ment au voyage dans le temps en bâtissant des parcours d'apprentissage pour un devenir que l'on estime souhaitable. Si en Belgique nous nous questionnons sur des réalités concrètes, quasi compétitives, ne devrions-nous pas, avant tout, en revenir aux fondements, c'est-à-dire à la réaffirmation d'une éducation à la citoyenneté libérée des considérations politiques ? Ne s'agirait-il pas plutôt de chercher à tendre vers un fondamental bien commun à tous, et ce malgré les obstacles organisationnels ?

Tandis que les élections se profilent avec des enjeux qui ne manqueront pas d'intéresser le secteur de l'éducation, puissent les politiques laisser aux enseignants la liberté d'éduquer leurs élèves à l'esprit critique et à la conscientisation citoyenne. Puissent ces mêmes politiques préserver la possibilité des écoles à s'inscrire dans un état de droit démocratique proclamé par la Constitution belge et qui entérine la Liberté dans toutes ses dimensions. ■

Jean-Paul Niyigena est investi dans la culture et l'éducation au sein de plusieurs structures : Haute école Léonard de Vinci, Lumen Vitae, Dicastère pour la culture et l'éducation, Université catholique du Rwanda, UCLouvain, Pacte Éducatif Africain et Fondation Internationale Religions et Sociétés. Déjà titulaire d'un doctorat en théologie à l'UCLouvain, Monsieur Niyigena y a récemment obtenu le titre de docteur en philosophie.